

Furfooz : Nature et histoire au parc naturel
Samedi 4 juillet 2015
Guides : Eric et Gene Lebrun-Moréas

Au programme, la visite du parc naturel de Furfooz, propriété de la ville de Dinant mais géré par Ardenne et Gaume. Ce sera la journée la plus chaude de la période caniculaire, a dit la météo. De fait, mais le couvert végétal, la fraîcheur des trous dans les rochers où l'on apprécie les commentaires prolongés, le parcours quelque peu adapté, l'arrêt pique-nique à la buvette en bord de Lesse... voilà bien de quoi narguer la canicule et profiter pleinement des ressources du site.

On sait les compétences de nos deux guides dans les divers domaines des sciences de la nature, la minutie avec laquelle ils préparent leur sujet et rassemblent documentation et schémas expressifs ; ce sera donc une thématique variée, enrichie de commentaires et de détails spécifiques.

Il y eut les observations « nature ». Epiaire des Alpes, aconit tue-loup, bois-joli, silène enflé, genêt des teinturiers, bugrane rampante, campanule à feuilles de pêcher, molène lychnide, érythrée petite centaurée, cétérach, astragale à feuille de réglisse, campanule gantelée, lunaire vivace, dentaire à bulbilles... Les papillons demi-deuil, petit sylvain et un accouplement de tristans, l'araignée troglodyte *Meta menardi* et *Ctenopius sulphureus*, coléoptère jaune sur ombellifère. Un spectaculaire polypore géant tout frais éclos (*Meripilus giganteus*)... Et pour les spécialistes les lichens *Dermatocarpon miniatum* et *Peltigera horizontalis*.

Il y eut la géologie et les phénomènes karstiques : nos guides nous ont emmenés dans le dédale des différentes formations géologiques qui se rencontrent dans la région : formations de Waulsort, de Bayard, de Lefte, de Landelies, de la Molinee... Trou qui fume qui communique avec le Trou du chantoir des Nutons et qui a révélé tout un système de salles ; trou du frontal, trou de la mâchoire où furent repérées des traces du magdalénien (-12000). On devine les mystères de la Lesse souterraine. Nos guides nous expliquent encore les 4 stades des monticules waulsortiens qui furent déterminés par l'analyse des sédiments, avant de nous faire toucher au cm près la zone de contact entre la formation d'Hastière et la formation de Pont d'Arcole.

Il y eut l'histoire du site et son passé plus ou moins lointain. Des thermes romains reconstitués avec chauffage par hypocauste ; des vestiges de murs d'enceinte et de murs de barrage, preuves d'une occupation à différentes périodes de notre histoire (de - 850 jusqu'au moyen âge). Des fouilles ont permis d'y retrouver de la céramique sigillée, des pointes d'armement, différents objets en os et en bronze.

Il y eut les paysages émaillés de points de vue spectaculaires sur la vallée de la Lesse, la rivière tortueuse ceinturée de pans rocheux, le tilleul de Furfooz déjà mentionné sur la carte Ferraris, les champs de céréales brûlés par le soleil.

Nos guides nous ont épargné la montée finale vers l'aiguille et le trou de Chaleux : les explications de ce site, au parking à l'ombre du feuillage protecteur, suffirent à notre bonheur.

Et l'on peut dire que cette fois, le rafraîchissement et un bon moment de récupération au hameau voisin s'imposaient. Merci à nos deux guides qui ont adapté le programme du jour aux circonstances, sans toutefois ménager leurs explications.

Gabriel Ney